

THÉÂTRE / MUSIQUE

HEDDA GABLER

D'HABITUDE ON SUPPORTE L'INÉVITABLE

Falk Richter / Henrik Ibsen / Roland Auzet

Avec Gaël Baron, Clément Bresson,
Hayet Darwich, Sophie Daull,
Lucie Lebrun - Élisabeth Paris - Juliette
Saumagne (LEJ), Karoline Rose



HEDDA GABLER D'HABITUDE ON SUPPORTE L'INÉVITABLE

D'après *Hedda Gabler* de Henrik Ibsen et *Disappear here* de Falk Richter

Mise en scène, conception et composition Roland Auzet

Avec Gaël Baron, Clément Bresson, Hayet Darwich, Sophie Daull,

Lucie Lebrun - Élixa Paris - Juliette Saumagne (LEJ), Karoline Rose

Perchiste Vincent Kreyder

Scénographie-costumes Léa Gadbois-Lamer

Musiques électroniques Daniele Guaschino

Création et régie lumières Bernard Revel

Régie générale Jean-Marc Beau

Régie son Julien Pittet

Avec la participation de 50 amateurs

Production déléguée Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône

Coproductions Act Opus / MA Scène nationale - Pays de Montbéliard / Le Théâtre, Scène Nationale de Saint-Nazaire / La Muse en Circuit, Centre National de Création Musicale / Théâtre de l'Archipel, Scène nationale de Perpignan / Le Granit, Scène nationale de Belfort / L'œuvre de Falk Richter (traduite de l'allemand par Anne Monfort) est publiée et représentée par L'Arche, éditeur et agence théâtrale (www.arche-editeur.com) / Avec le soutien du Jeune Théâtre National



TOURNÉE 2018/2019

CRÉATION

Théâtre de l'Archipel, Scène nationale de Perpignan

21 et 22 février 2019

MA, Scène nationale - Pays de Montbéliard

21 et 22 mars 2019

Le Théâtre, Scène nationale Saint-Nazaire

28 et 29 mars 2019

Théâtres en Dracénie, Draguignan

30 avril 2019

Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône

14 et 15 mai 2019

EN COURS

Opéra de Limoges

Mai 2020

>> DISPONIBLE EN TOURNÉE DÈS AVRIL 2020

CONTACTS

Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône

Philippe Buquet

Directeur

03 85 42 52 00

Nicolas Royer

Directeur adjoint / administrateur

nicolas.royer@espace-des-arts.com

03 85 42 52 23 | 06 13 61 17 54

Florent Sevestre

Administrateur de production

florent.sevestre@espace-des-arts.com

03 85 42 52 04 | 06 66 20 48 08

HEDDA GABLER - D'HABITUDE ON SUPPORTE L'INÉVITABLE

Falk Richter / Henrik Ibsen / Roland Auzet



Qu'on s'imagine : sur le plateau, près de cinquante convives invités, comédiennes et comédiens attablés, prenant la parole, murmurant ou se taisant lorsque des signaux lumineux – verts, oranges, rouges – les y invitent ou les y contraignent. Entre ces convives, un perchiste de cinéma attrape des discussions dont se nourrit le public. On sait ce que les dîners, chez Chabrol et Marco Ferreri, sans oublier celui de *Festen* peuvent concentrer de violences sociales et de désespoirs humains sous le cliquetis argenté des fourchettes... À leur côtés, le trio LEJ qui se produit habituellement en soliste sur les grandes scènes internationales plutôt qu'en fond musical de dîner bourgeois, ponctue et souligne cette adaptation hors-format d'*Hedda Gabler* de Henrik Ibsen.

Roland Auzet – musicien-metteur en scène – retient de cette figure de femme tragique et incandescente la trajectoire d'un être que la vie et les convenances contraignent à s'éloigner d'elle-même, jusqu'à ce qu'elle finisse par se donner la mort.

Sous l'implacable loupe qu'il promène sur les zones d'ombres flottant entre les lignes du texte, parfois « éclairées-décalées » par des insertions de Falk Richter, l'indémêlable de l'humain, écartelé entre son désir d'exister et sa nécessité d'être, se révèle et prend vie.

Une œuvre collective, comme Roland Auzet les affectionne, qui dynamite le rituel de la représentation et redonne au théâtre d'Ibsen toute la violence retenue que ce texte contient. Assurément, la révolte d'*Hedda Gabler*, interprétée par Hayet Darwich, est bien mère des révolutions féminines d'aujourd'hui.



NOTE D'INTENTION

« Le projet raconte, comme à travers une loupe, les derniers moments de la vie d'une femme vus dans un kaléidoscope organisé entre la pièce de Henrik Ibsen *Hedda Gabler* et des textes de Falk Richter. Les thèmes sont : la radicalité comme laboratoire tragique des tentatives d'être, les questions d'identité, d'origines, de la confrontation et surtout du déni quand on se sent envahi par la haine de soi.

Ibsen évoque en permanence (comme dans son œuvre en général) une classe bourgeoise qui a peur de perdre son statut social. Il s'interroge : comment cette crainte influence les comportements ?

Les textes de Falk Richter sont comme des liens « hypertexte ». Pas une actualisation, mais un sens qui va chercher plus loin dans un axe particulier.

Je ne suis pas intéressé par les thèmes psychologiques, par les questions sur le couple ou la famille et par les conventions (ce qui évacue le naturalisme et les allusions « bourgeoises » de la pièce). Ce qui m'intéresse surtout, c'est d'éviter les clichés de jeu et de situations. Être avec les artistes face à nos propres expériences, nos propres vies. Au plateau, les êtres cherchent, se radicalisent à répétition. Ce qui les rend drôles parfois. Tous ont une sorte de destin tragique et surtout imprévisible pour eux-même... Ils détestent la situation dans laquelle ils se trouvent, détestent la médiocrité... Il y a de grands conflits entre leur lucidité et ce qu'ils vivent. Et ça rend la vie insupportable.

Les parcours sont ponctués de phénomènes de loupe et de kaléidoscope permanents (sorte de coups de caméra de l'hyper-proche à l'hyper-lointain) qui donnent du rythme à leur trajectoire, de la distance et du second degré. En résumé, il s'agit de diversité et la pièce d'Ibsen est un laboratoire tragique des tentatives d'une femme (mal) accompagnée...

Hedda et les autres protagonistes sont intemporels, tragiques et puissants.

La musique sera composée pour les voix de LEJ (et le violoncelle) mais aussi pour le groupe d'artistes au plateau en général. Un travail choral (au sens du récit partagé) sera construit tout le long (les LEJ ayant une narration en parallèle du texte des acteurs). Une partition électronique trouvera les espaces de la voix parlée et chantée. »

Roland Auzet

L'ESPACE ET LE SON

UNE DIMENSION PARTICIPATIVE AVEC UNE VARIATION SUR LE THÈME DE LA « RÉCEPTION »

Le plateau sera transformé en salle de réception (tables rondes, nappes, vaisselles, décorations, DJ... etc.).

Une quinzaine de tables avec des figurants d'invent... 50 personnes environ... (en fonction des tailles de plateau – amis du théâtre, amateurs, public participatif...)

La trame narrative se déroulera à l'intérieur de cette soirée.

Pour que les éléments dramatiques soient révélés, un perchiste ira chercher les sons et les situations... La lumière suivra le déroulé de la pièce...

Il s'agira d'extraire le flux composé de voix et de sons, de rester à la lisière des tables « dinatoires », pour en écouter les détails, les cadences, les grondements, les récurrences et les silences et à la fin l'intrigue qui se joue, combinée avec les voix des acteurs.

Le public (depuis la salle) aura la sensation d'écouter un monde, d'écouter les pensées des acteurs et des spectateurs invités, et de percevoir ainsi le récit de la pièce à travers un ensemble d'éléments.

Sur les tables un feu de signalisation pour les convives :

- Vert : ils échangent entre eux normalement
- Orange : idem mais murmuré
- Rouge : silence absolu

avec des guides de participation... Ceci donnera lieu à un travail en amont avec les participants.

Comme dans la *Symphonie des Adieux* de Haydn, les convives sortiront petit à petit...

EXTRAITS DE TEXTE :

PROLOGUE

Ton identité
Qui tu es
Ce que tu fais
Ton nom
Un...
Ce que tu voudrais faire
Et après
Tu dis
Faites
Ce que vous voulez...

Je sais que je dors.
Un sommeil éveillé.
Je m'entends murmurer...

Elle dort debout, HEDDA
On lui dit
Qu'elle rêve
C'est une erreur
Elle ne franchit pas le seuil
Elle est sur le palier
On lui demande de sortir
Elle n'était pas entré

Envie d'une bière...
Le corps vous pouvez le prendre tout entier
Pour la bière
Je ferai ce que vous voudrez
Je vous suivrai
J'apprendrai : droite, gauche
J'écouterai sans attention
Je dirai : oui j'adore
Ce que vous voulez
Je me souviendrai sans rien retenir
Et je saurai vous contenter
C'est ce que vous vouliez ?
C'est ce que je veux, ce que vous vouliez
Je n'ai rien à cacher
Soyez brutal

Je vais tout enlever
Je peux m'offrir au grand complet
Ça me plaît
Comme ça, de cette façon
Pas comme ça à ma façon
Oui à votre façon
Ils ne veulent pas comprendre que j'ai pu être follement
amoureuse.
Vous êtes drôle
Attention, je pourrais rire
Votre regard
Vous me regardez
Regardez-moi, c'est bien
Vous me caressez, vous le pouvez
C'est bien
Ça me plaît...

PRESSE

scèneweb.fr

l'actualité du spectacle vivant

ROLAND AUZET INVITE "HEDDA GABLER" À DÎNER - PAR ANAÏS HELUIN

Inventeur de carrefours singuliers entre théâtre et musique, Roland Auzet s'empare très librement d'Hedda Gabler. En mêlant à la réécriture du texte du texte d'Ibsen des chants du trio LEJ ainsi que des mots de Falk Richter, il en actualise le tragique. Les accents de révolte.

Un lamento. Un cri rauque ponctué de râles, d'étouffements. Parmi les chuchotements d'une cinquantaine de figurants attablés sur le plateau pour un dîner, la voix de Hayet Darwich s'impose d'emblée comme le sujet central de D'habitude on supporte l'inévitable. Tranchant avec l'environnement sonore ambiant, ses nuances carnassières prennent le pas sur l'intrigue échafaudée par Henrik Ibsen en 1980. Sur le tiraillement d'Hedda Gabler entre passion et convention, sur le poids de la famille et sur les drames conjugaux qui la conduisent cette héroïne à sa perte. Comme dans sa Solitude des champs de coton pour deux comédiennes et un dispositif électroacoustique au casque (2015) ou encore dans VxH La Voix Humaine, son adaptation du texte de Jean Cocteau (2017) sur plateforme acoustique, Roland Auzet actualise ainsi le tragique de l'œuvre qu'il s'est choisi. Il en réveille la part scandaleuse. La part indomptable.

Avec sa foule de mangeurs, son orchestre installé à jardin et sa mini-scène où trône le canapé d'Hedda, le plateau de D'habitude on supporte l'inévitable est à l'image de la protagoniste de la pièce : mi-grandiose mi-quotidienne, réaliste par endroits mais à d'autres tout à fait hors du monde connu. Étrangère à l'époque du dramaturge norvégien autant qu'à la nôtre. Sublime dans sa robe argentée, Hayet Darwich est le plus souvent au diapason de cette atmosphère hybride.

Souligné par les mots crus et actuels que Roland Auzet a composés pour elle, et par ceux de Disappear here de Falk Richter qui se confondent aussi avec ceux d'Ibsen, le jeu nerveux de la comédienne s'accorde aux chants du trio féminin LEJ formé par Lucie Lebrun, Élisabeth Paris et Juliette Saumagne. Un mélange de reprises et de compositions personnelles, auquel se mêlent des morceaux beaucoup plus trashes et âpres de la chanteuse et compositrice allemande Karoline Rose, qui incarne aussi un personnage absent de la pièce d'Ibsen : la compagne d'Ejlert Løvsborg (Gaël Baron), rival du mari d'Hedda. Au carrefour du théâtre et de la musique, D'habitude on supporte l'inévitable se situe aussi au croisement de langues et de registres divers. Il ose le dialogue entre des univers éloignés, et prend donc le risque de son échec.

L'alchimie, en effet, n'opère pas de manière constante entre les cinquante figurants, le texte aux accents multiples et l'importante partition musicale de la pièce. Dans certaines scènes, le jeu peine à trouver sa place. Il se fait parfois trop criard. Parfois trop timide face aux musiciennes qui font écho à la révolte d'Hedda Gabler, et dessinent un espace de liberté, de joie, dont est privé la pièce d'Ibsen. Mais bientôt, l'harmonie revient. Et là, plus rien du Ibsen qui selon Ingmar Bergman – il a monté Hedda Gabler en 1964 – « vivait empêtré dans ses meubles, ses explications, ses scènes composées habilement, mais avec pédanterie, ses répliques avant que le rideau ne tombe, ses airs et ses duos », mais seulement son « obsession à se livrer plus abrupte que chez Strindberg » (Laterna magica). Aussi directe et revêche que chez Falk Richter.



culture 11



**Hedda Gabler, la pièce
du Norvégien Ibsen,
revisitée par Roland
Auzet**

Chez lui à l'Archipel, le compositeur et metteur en scène Roland Auzet proposait une re-création de la pièce d'Enrik Ibsen, Hedda Gabler. Pour ce faire, il a opéré une fusion entre la pièce initiale, des textes du dramaturge allemand Falk Richter, de la musique, des voix. Cela donne une réalisation explosive, pleine de bruit et de fureur, où tout est en mode paroxystique. L'action débute dans une salle de réception, autour de grandes tables festoyent une cinquantaine de figurants. Au centre, se dresse Hedda, une femme qui étouffe dans le carcan de son mariage, de la place que lui assigne la société bourgeoise, de ses rêves massacrés. La fête est pour elle mais elle s'en fiche tant elle est dans la détestation de soi, de la vie et le manifeste dans de longues tirades hurlées. Episodiquement, des récitantes, telles le chœur du théâtre antique, expliquent au public. Le drame se nouera entre Hedda, Tessmann, son mari pas à la hauteur, Bess, une amie fine mouche, un poil manipulatrice, Loevborg, un ancien amoureux et Théa qui l'accompagne. Rancoeurs, jalousie, mensonges, cris, mots d'une violence inouïe, en français et en allemand, incursions musicales fulgurantes, chants lancinants (les trois chanteuses du groupe L.E.J.) scandent le cheminement vers l'issue fatale. La mise en scène est magnifique, remarquablement architecturée, les acteurs impressionnants. Idée épatante, le contraste entre les protagonistes qui courent à leur perte et la foule des figurants, autour, spectateurs muets, impuissants.

N.G.

HEDDA GABLER - D'HABITUDE ON SUPPORTE L'INÉVITABLE

Falk Richter / Henrik Ibsen / Roland Auzet



ROLAND AUZET

Mise en scène, conception et composition

De formation supérieure (École Nationale d'État) et musicien, lauréat de plusieurs conservatoires nationaux et prix internationaux (Darmstadt...), Roland Auzet développe depuis de nombreuses années un parcours professionnel autour de la création et de la direction de projets artistiques centrés sur la scène pluridisciplinaire, comme metteur en scène et compositeur (plus de 20 ouvrages – théâtre musical, opéras...).

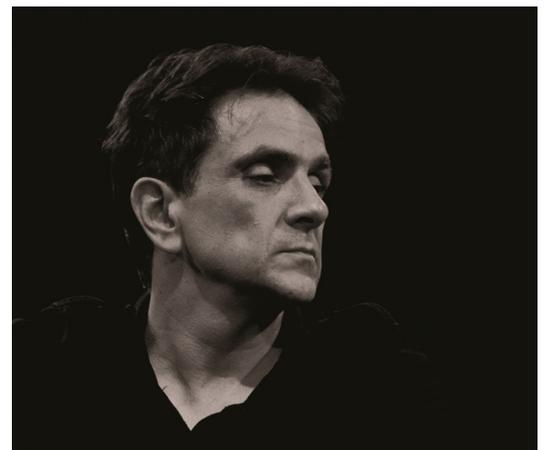
Il a été directeur général et artistique du Théâtre de la Renaissance à Lyon jusqu'en juin 2014.

Sur le plan pédagogique, il est directeur de TOTEM(s) – Académie « jeunes artistes » de la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon (Rencontres d'été – Festival d'Avignon) et intervenant « projets artistiques » – à l'Université de NYU de New York à Abu-Dhabi, à UCSD Université de San Diego (Californie), à Mac Gill University de Montréal et à l'Université de Banff (Canada).

Officier de l'Ordre des Arts et Lettres en 2016, lauréat de la fondation Marcel Bleustein Blanchet pour la vocation, musicien soliste diplômé de plusieurs conservatoires nationaux et internationaux, artiste en résidence à l'IRCAM (Paris), récompensé par l'Académie Charles Cros et titulaire du Diplôme d'État de professeur et du Certificat d'Aptitude à l'enseignement musical supérieur, ses activités s'articulent aujourd'hui autour de la direction, la programmation, la production et la mise en scène de projets artistiques pluridisciplinaires développés en partenariat avec différents théâtres et festivals en France et à l'étranger : réseau des scènes nationales, réseau des centres dramatiques, Théâtres à Hambourg, Berlin, Montréal, Théâtre Vidy-Lausanne, Théâtre de Neuchâtel, Théâtre De Singel – Anvers, Théâtre Nanterre-Amandiers, Théâtre National de Taipei, Juilliard School New York, Théâtre des Bouffes du Nord, Comédie-Française, Opéra national de Lyon, Opéra-Comique, Maison de la Danse à Lyon, Théâtre du Châtelet, festivals d'Avignon, de Montpellier, Les Nuits de Fourvière...

En parallèle à l'ensemble de ses activités, il construit et partage une réflexion sur le plan institutionnel avec le Ministère de la Culture et plusieurs collectivités territoriales, afin d'apporter un regard actuel sur l'évolution des métiers artistiques au sein des réseaux culturels pluridisciplinaires en France et à l'international.

Ses dernières pièces : *In the solitude of Cotton Fiels* en 2017 au Kimmel Center New York University et *Terrace on the Hill* en juin 2017 au National Theater et Concert Hall Taipei (Taiwan).



DISTRIBUTION

GAËL BARON

Après des études au Conservatoire de région d'Angers puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (classes de Madeleine Marion, Pierre Vial et Stuart Seide), Gaël Baron est acteur résident de la compagnie Nordey au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis dès 1992 (Pasolini, Koltès, Wyspianski, Lagarce, Schwab).

Il joue également pour Stéphanie Loïk, Christian Rist, Claude Régy, Eric Didry, Jean-Pierre Vincent, Gildas Milin, Antoine Caubet, Jean-Baptiste Sastre, Gérard Watkins, Gislaine Drahay, Françoise Coupat, Gilles Bouillon, Jean-Michel Rivinoff, Jean-François Sivadier, Frédéric Fisbach, Daniel Jeanneteau.

Pour le Festival d'Avignon 2008, il co-met en scène et joue *Partage de Midi* de P. Claudel avec V. Dréville, C. Clamens, N. Bouchaud, J.F. Sivadier.

Depuis 1999, il travaille avec Bruno Meyssat (*Grupetto*, *Ronde de nuit*, *Impressions d'OEdeipe*, *Forces 1915/2008*).

Il met également en scène *Adieu*, Institut Benjamenta d'après le roman de Robert Walser et co-écrit avec Josée Schuller Abou et Maimouna à l'école pour le jeune public.

CLÉMENT BRESSON

Clément Bresson a suivi les formations de la Comédie de Reims, puis du Théâtre National de Strasbourg (promotion 2007). Il joue sous la direction de Stéphane Braunschweig dans *Tartuffe*, de Molière créé au Théâtre National de Strasbourg et repris à l'Odéon (2008), puis dans *La Cerisaie*, d'Anton Tchekhov mise en scène par Alain Françon au Théâtre national de la Colline (2009).

L'année suivante, il travaille avec Nicolas Bigards dans les saisons 1 & 2 de *Hello America* à la MC93, puis avec René Loyon qui le met en scène dans *Soudain, l'été dernier*, de Tennessee Williams au Théâtre de la Tempête et aux Célestins-Théâtre de Lyon. Il joue ensuite dans *Les Trois Soeurs*, d'Anton Tchekhov monté Jean-Philippe Vidal (2010). La saison suivante, il travaille avec René Loyon qui le met en scène *Don Juan*, spectacle nominé aux Molières (2011).

Il a écrit et joué avec Marie Rémond et Sébastien Pouderoux le spectacle *André*, créé en 2012 à Vidy-Lausanne. Dernièrement, il a joué au Théâtre de la Colline dans une mise en scène de Roger Vontobel, *Dans la jungle des villes*, de Bertolt Brecht et dans *Le Prince de Hombourg*, de Heinrich von Kleist, mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti (présenté dans la cour d'honneur au Festival d'Avignon 2014).

HAYET DARWICH

Formée à l'ERAC (École régionale d'acteurs de Cannes) avec N. Vonderheiden, L. Lagarde, H. Colas et G. Watkins, Hayet Darwich a joué au théâtre avec B. Freyssinet *The European crisis game* (tournée européenne) ; avec les performers Ricci/Forte J.-G. *Matricule 192.102* d'après Genet ; F. Cervantès *L'Épopée du Grand Nord*, une fresque sur les quartiers nord au Théâtre du Merlan ; G. Watkins *Scènes de violences conjugales*.

Elle crée en 2013 son premier projet personnel, *Drame de Bitch*, sur des textes d'E. Jelinek et d'H. Cixous.

Hayet Darwich assiste également G. Watkins sur les chantiers nomades autour des violences conjugales.

SOPHIE DAULL

Sophie Daull est comédienne de théâtre et écrivaine française. Après avoir étudié pendant dix ans le piano et le chant au Conservatoire National Supérieur de Musique de Strasbourg, et passé quatre ans comme comédienne permanente dans une petite compagnie belfortaine, Sophie Daull s'installe à Paris pour travailler au théâtre et étudier la danse contemporaine. Elle a été formée au théâtre par Jean-Claude Fall, Ariane Mnouchkine, Brigitte Jacques et en danse par Hideyuki Yano, Odile Duboc, Georges Appaix, Jean Gaudin. Elle a joué entre autre dans *Été de* et mis en scène par Carole Thibaut, *La ménagerie de verre* de T. Williams, mis en scène Patrice Douchet, *Terre*, mis en scène Hubert Colas, *Ange Noir*, mis en scène Alain Ollivier, *Conviction intime*, mis en scène Alain Barsacq et Agathe Alexi...

Depuis 2003, elle est également interprète chorégraphique chez Jean Gaudin (*Les Autruches*).

Elle a fondé sa propre compagnie, L'eau lourde, en 1995, avec laquelle elle a créé *Max Geriche* de Manfred Karge, ainsi que des petites formes chorégraphiques et musicales. Elle a mis en scène *Sans solution de continuité* d'après Perec et *La partie du dedans*, création multidisciplinaire.

En 2015, elle publie son premier roman *Camille mon envolée* abordant la thématique du deuil. Elle reçoit le meilleur premier roman du magazine LIRE. Son deuxième roman *La suture* est consacré à sa mère. En 2018, elle publie son troisième roman *Au grand lavoir* où elle aborde les circonstances de son assassinat et à la confrontation avec son meurtrier.

DISTRIBUTION

LUCIE LEBRUN - ÉLISA PARIS - JULIETTE SAUMAGNE (LEJ)

Lucie Lebrun, chanteuse et saxophoniste, Elisa Paris, également chanteuse et percussionniste, et Juliette Saumagne, violoncelliste et parfois bassiste, sont des amies d'enfance qui ont grandi dans le même quartier à Saint-Denis, et dont la passion a toujours été la musique. Du conservatoire à la Maîtrise de Radio France, elles ont acquis les bases de la musique classique. Par éclectisme, elles maîtrisent également des styles plus récents, tels que le hip-hop.

À l'automne 2013, elles décident de former un groupe afin de pouvoir participer à un concours organisé par Tryo, qu'elles remportent par la suite et qui leur permet de se produire sur scène, aux côtés de ce dernier groupe, lors du festival Nuits de Champagne, à Troyes. En 2015, elles produisent leur premier album.

Le groupe a remporté la Victoire de la Révélation Scène, lors de la 32^e cérémonie des Victoires de la musique qui s'est déroulée en février 2017.

Un deuxième album sort en juin 2018. Contrairement au premier, ce ne sont pas des reprises mais des chansons composées par elles-mêmes.

KAROLINE ROSE

Chanteuse et compositrice franco-allemande, Karoline Rose débute le chant en Allemagne, enfant. Elle se tourne quelques années plus tard vers la punk rock et le métal. Elle est reconnue lors de l'émission The Voice ce qui lui permet de jouer dans plusieurs comédies musicales et opéras contemporains : *1789, les amants de la Bastille*, *Mimi* par Guillaume Vincent, *H2H* au Festival d'Avignon. Entre 2011 et 2017, Karoline Rose réalise trois EP et joue en première partie de Nina Hagen, Poni Hoax, Vic Moan, Jeanne Added...

En août 2017, elle crée avec Vincent Kreyder le groupe SUN et débute au festival « Rock en Seine ». Leur EP sort prochainement.